AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 10-12-65 445 813

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE L'ILE DE FRANCE

(SEINE, SEINE-&-OISE, SEINE-&-MARNE, EURE-&-LOIR, EURE, OISE)

ABONNEMENT ANNUEL
15 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 47 Av. Paul-Doumer, MONTREUIL-s-BOIS (Seine) - AVR 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN n° 62

NOVEMBRE 1965

MALADIES CRYPTOGAMIQUES DE LA LAITUE

I - LE MILDIOU -

C'est le "Blanc" ou "Meunier", qui attaque la laitue en toutes saisons en plein air ou sous verre, une humidité élevée favorisant son développement.

Il apparaît dès la levée, provoquant le jaunissement, puis le dessèchement des cotylédons. La jeune plantule affaiblie, disparaît souvent sous l'action d'autres organismes parasitaires.

Sur plants plus développés, l'attaque de Mildiou affecte d'abord les feuilles les plus âgées ; elle se caractérise par des taches vert pâle à jaune, à contour anguleux, recouvertes à leur face inférieure d'une efflorescence blanche, d'aspect farineux. Les feuilles atteintes se dessèchent ou pourrissent suivant le degré d'humidité ambiant.

Sur les plants en place, le Mildiou se manifeste surtout à l'époque de la formation de la pomme. Les attaques tardives qui détériorent les feuilles du pourtour obligent à un effeuillage qui déprécie sérieusement la laitue lors de la vente.

LUTTE : 1°/ Moyens culturaux - Semis clair sur sol bien drainé, bonne aération des cultures sous verre. Eviter lors des repiquages, un flétrissement prolongé des jeunes plants. Détruire les reliquats de culture atteints où se conserve le champignon. Certaines variétés sont assez résistantes à cette maladie.

2°/ Moyens chimiques - Traiter dès la levée et ensuite tous les 5 - 6 jours. Le Zinèbe en pulvérisation à la dose 3-400 g. de matière active par hl. ou en poudrage à raison de 1 à 1,5 g. de m.a. par m2 donne de bons résultats sur très jeunes plants. Utiliser ensuite le Zinèbe ou le Thirame aux mêmes doses. Les traitements peuvent être suspendus dès que les feuilles de la base s'étalent sur le sol.

II - LA POURRITURE GRISE -

C'est la "Maladie de la toile" qui se manifeste sur les jeunes semis dès la levée et provoque une véritable fonte des jeunes plants.

Les attaques les plus graves surviennent avant le repiquage ; le champignon parasite provoque au collet une tacheture brun rougeâtre ("collet rouge" ou "collet noir") qui s'étend et entraîne la pourriture et la mort du plant. Cette altération du collet n'est pas toujours bien visible au moment du repiquage. Sur plants plus développés, la pourriture du collet est suivie du flétrissement et du dessèchement, d'abord des feuilles du pourtour, puis de la plante entière.

LUTTE : 1°/ Les moyens d'ordre cultural conseillés contre le Mildiou sont également valables. Eviter un repiquage trop profond et des blessures au cours de cette opération ; les dégâts causés par le froid favorisent l'envahissement des plantes.

2°/ Lutte chimique - Si le terrain destiné à la pépinière est trop fortement contaminé, appliquer du Quintozène à la dose de 6 - 8 g. de m.a. par m2. Ce même produit peut être utilisé également au cours de la végétation en pépinière. Les jeunes

P 121

plants de laitue sont toutefois assez sensibles au Quintozène, surtout par temps froid. Le traitement le plus efficace est celui effectué aussitôt après le repiquage.
Sont également actifs en cultures de plein champ, le Thirame et le Captane.

III - POURRITURE HUMIDE DU COLLET -

Cette pourriture est provoquée par des Sclérotinia. Elle apparaît surtout dans la période qui précède la récolte.

Les plantes atteintes sont flétries ; à l'arrachage le collet cède facilement. Ce collet et les feuilles de la base sont envahis par une pourriture humide recouverte d'un feutrage blanc cotonneux, sur lequel se forment les organes de conservation et de reproduction, les sclérotes.

LUTTE : 1°/ Eviter de faire revenir une culture de laitue sur un terrain où cette maladie a déjà été observée.

2°/ Désinfecter le sol, soit à la vapeur (80-90° pendant 10 minutes), soit par apport de Quintozène (8 g. de m.a. par m2) mélangé à la couche superficielle du sol.

Une désinfection sur 6 - 8 cm. de profondeur est suffisante, les sclérotes enfouis plus profondément ne germant pas.

3°/ Traiter les plantes en cours de végétation par poudrage ou pulvérisation du collet avec du Quintozène. Trois interventions à quinze jours d'intervalle sont nécessaires, la première se situant juste après repiquage ou éclaircissage.

L'Ingénieur et l'Agent Technique
chargés des Avertissements Agricoles,
H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux,
G. BERGER.

Dernière Note : Bulletin 61 du 21 octobre 1965.

Imprimerie de la Station de l'Ile-de-France - Directeur-Gérant : L. Bouyx.
47, Avenue Paul Doumer à Montreuil-Ss-Bois (Seine).